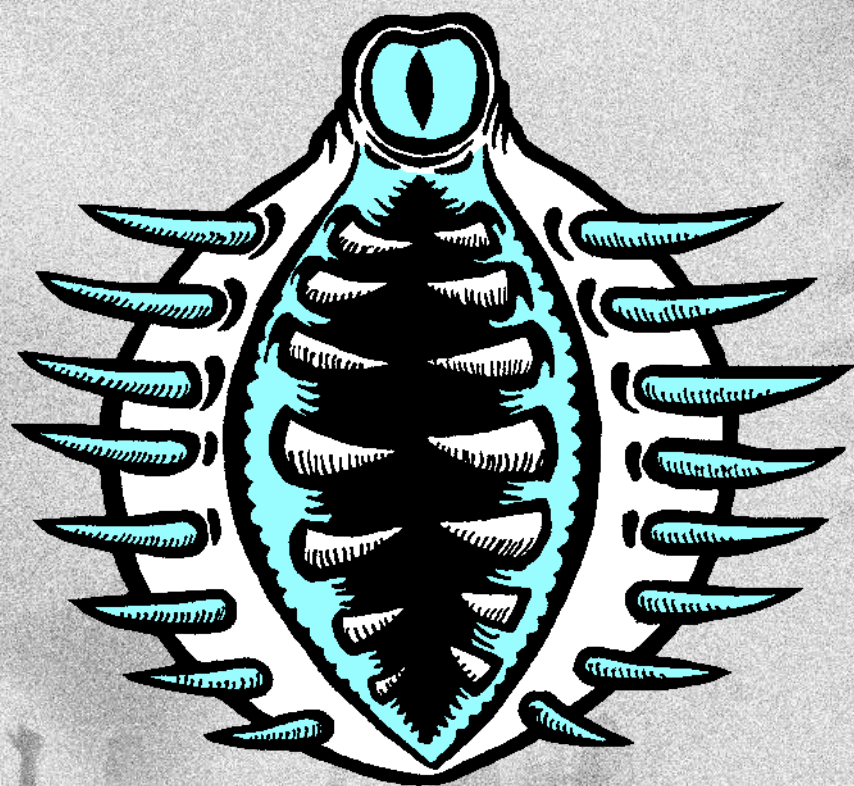




**LES VULVES
ASSASSINES**
COUPURES DE PRESSE

« Pierre Gattaz, suce mon SMIC: on adore. »

Charline Vanhoenacke

« Elles tapent fort et elles dénoncent.

**Le féminisme en tête de proue, les luttes
sociales branchées sur l'ampli. »**

Ouest France

**« J'écoute les Vulves assassines et je suis d'accord
avec tout ce qu'elles disent. »**

Djubaka

« Un peu comme si Stupeflip avait enlevé son slip. »

Nouvelle chronique





23 sept. 2020 · 5 min de lecture

Les Vulves Assassines : le groupe de punk-rap de l'espace au MaMA

*Le **MaMA Festival** approche ! Cette année, crise sanitaire oblige, concerts et conventions seront réservés aux professionnels de la musique. À cette occasion, Feather a pu interviewer quelques une des **pépites de sa programmation**.*

*Aujourd'hui, on vous emmène au cœur du danger ! Infiltration chez **Les Vulves Assassines**.. **Humour tranchant**, et **sonorités tumultueuses**, la bande à DJ Conant et MC Vieillard accompagné de Sammy et Gaga vous propose une virée en **soucoupe volante** dont vous vous souviendrez.*

Les vulves assassines c'est quoi, c'est qui ?

Les Vulves assassines, c'est un **gang de meufs** devenu groupe de **punk-rap** de l'espace. On fait du son qui fait mal aux oreilles, de la **pyrotechnie**, des **chorégraphies de vulvons**, et on se présente à la **présidentielle de 2022**.. Ce genre de choses.

D'ailleurs : vulve, vagin, clitoris, ce sont des mots un peu tabou non ? On tend vers une évolution ?

« **Clitoris** » faut admettre que y'a une nette progression, c'est presque tendance. C'est à deux doigts de devenir le nom d'une marque de fringues. Y'a plus qu'à apprendre où ça se trouve et à quoi ça sert, mais au moins le mot est sorti du placard. « **Vagin** », là aussi, chez le docteur et en cours de SVT ça fonctionne. « **Vulve** » par contre, c'est dégueulasse. Toujours. Alors que c'est aussi le nom médical, et qu'il est vachement utilisé dans d'autres langues ; mais non, en France ça passe pas. Pourtant la sonorité est intéressante. Vulve... On dirait un coussin gonflable. On espère être ambassadrices de ce beau mot.

Votre album regorge de sujets plutôt sérieux (état d'urgence, IVG, consentement) sous des textes décalés voire humoristique : vous vous considérez comme un groupe engagé ?

On tend en effet à changer le monde en dosant savamment des **punch-lines** débiles avec de la propagande politique intellectuelle. Par exemple « Pierre Gattaz suce mon SMIC, Pierre Gattaz suce ma chatte », c'est à la fois **festif** et à la fois une porte ouverte sur la **lutte des classes**. On est bien conscientes que faire les marioles sur scène devant un public ivre et heureux ne sera pas entièrement suffisant, mais c'est toujours ça de pris.

J'ai vu que vous aviez signé une tribune publiée dans le Monde en mai déplorant l'abandon du secteur culturel par le gouvernement en cette période de crise. Vous avez l'impression que la situation avance ?

Oui c'est vrai, on a co-signé une pétition avec **Patrick Bruel** entre autres, et depuis, les intermittents ont obtenu un peu de tranquillité jusqu'à août 2021. Ils sont pas sortis d'affaires mais c'était indispensable pour éviter la catastrophe sociale dans ce milieu. Nous, on a signé le truc par **solidarité** : on n'est pas encore intermittentes, et pour nous comme pour plein d'autres, c'est toujours le même bousin. D'une façon générale, pour que la situation progresse, il ne faut pas se contenter de signer un papalard sur la culture avec un grand Q. Il faut surtout **défendre** des services publics de qualité en général, culture comprise, socialiser les moyens de production, et redistribuer les richesses de Patrick Bruel. Là on pourra avancer.

Dans un article du média « Atlantico », un journaliste vous a décrit comme « un groupe résolument féministe prêt à nous faire mourir par les moyens que la nature leur a donnés. » Comment vous expliquez ce genre de mésinterprétation de vos chansons ?

Atlantico n'est pas un blog très réputé pour son ouverture d'esprit. C'est un journal bleu-foncé, voire brun-merdasse. Donc ce qu'Atlantico retient de notre concert ne nous importe pas vraiment, on n'est pas faits pour s'entendre, ni sur le féminisme ni sur le reste. En vrai on reçoit très peu de mésinterprétations de nos chansons, et lors des concerts, même les personnes plutôt extérieures aux problématiques féministes sont **réceptives**.

Vous pourriez me citer 3 actus qui vous ont marquées sur l'année qui vient de passer ?

Il y a eu le **grand mouvement social** contre la **réforme des retraites** de cet hiver, il y a eu l'énorme mouvement **Black Lives Matter**, et il y a eu cette petite friandise, quand Patrick Balkany a dansé comme un diable pour la fête de la musique à Levallois Perret au lieu de purger sa peine pour fraude fiscale. Ça donnait un peu de joie en cette période post-covid.

Parlons un peu musique, entre electro punk et rap votre album a quelque chose d'assez éclectique. Quelles sont vos influences ?

On n'en a pas vraiment (à part la Mano Negra à qui on aurait aimé ressembler, mais on ne savait pas jouer de trompette). C'est parce qu'on n'est **pas très calées en musique** que l'album est assez **éclectique**, on se permet de passer d'un style à l'autre sans trop se poser de question puisqu'on n'a pas de modèle en tête. Comme dirait Jésus, on est fraîches comme l'agneau qui vient de naître. Le deuxième album sur lequel on est en train de plancher sera de fait un peu plus **construit et harmonieux** parce que depuis on a bien été obligé de se renseigner un peu sur le métier. Dorénavant c'est Samy (la guitariste) qui fait l'**éducation musicale** du groupe, mais MC Vieillard et DJ Conant continuent d'aimer les choses simples comme **Niska** ou **PNL**.

Viala, comédienne; Karin Viard, comédienne; Vulfes assassines, groupe de musique; R. Mart Music, agence d'artistes; Jacques We



SK* a demandé à une centaine (et plus) d'artistes appréciés par les membres de l'équipe de répondre à cinq questions très simples avec leurs morceaux du moment, nouveaux ou anciens. Voilà le tour des **Vulves Assassines** qui vont faire mouiller le **MaMa Festival** le **Jeudi 15 octobre**. Elles seront au départ du tour de France pour remuer le pelvis du peloton avec un nouveau titre avant on l'espère un prochain album cette année.

Les Vulves Assassines en cinq questions

Votre souvenir de concert ?

Notre plus beau souvenir de concert, c'est sans hésitation possible celui qu'on a fait à la dernière fête de l'Huma. Notre rêve le plus fou se réalisait. Tous nos parents, nos camarades et même Karl Marx, en slip, étaient là (photo à l'appui).

Votre rencontre en tournée ?

On garde un super souvenir d'un groupe qui s'appelle **France Poutre** avec qui on avait partagé notre toute première scène. On avait obtenu la bouteille de 2 litres de Ricard qu'on avait demandé à tout hasard dans notre dossier technique. On en revenait pas. On a passé de douces heures à faire des impros cuillères-bouteilles-beat box polyphoniques, et on serait bien restées là, à faire du boucan dans les loges, plutôt que d'aller se ridiculiser sur scène (oui un premier concert, c'est jamais joli-joli).

Votre anecdote dans le van ?

C'était un soir d'été, sur la route d'un concert dans l'Est de la France. Dans la voiture, Samy conduisait, MC Vieillard jouait de la flûte, DJ Conant portait un chapeau pointu. Comme d'habitude, nous chantions, toutes trois, le cœur en fête : « amusons amusette, le pré derrière chez nous, amusons-nous toujours ». À l'arrière, les Vulvons ronflaient.

Soudain, le ciel clair de la fin du jour s'empourpra et de sombres nuages vinrent brouiller l'éther. De féroces bourrasques firent danser les arbres qui dessinaient notre chemin. Quand l'averse s'abattit sur l'asphalte, Samy perdit le contrôle et nous nous retrouvâmes dans le fossé. L'habitacle s'emplissait de boue à vue d'œil. C'est alors qu'une lueur éclata dans la forêt environnante, puis s'échappa comme un éclair dans le ciel. La pluie s'arrêta net. L'instant suivant, la nuit brillait de toutes ses étoiles. Lorsque nous eûmes réussi à extraire notre véhicule des sables mouvants et à reprendre la direction de notre concert, nous éclatâmes d'un rire presque sincère. Nous avions vécu notre première rencontre du troisième type.

Votre actualité musicale en quelques mots ?

On vient de passer l'été à plancher sur notre album comme des vraies ! On l'a enregistré en Corrèze, dans le fameux studio de la Chevière à Curemonte (le plus beau village de France). Attention, ça veut pas dire qu'on va sortir un album. Déjà on doit s'assurer que ce qu'on a fait est bien et ensuite il y a le mixage, la paperasse, la fabrication (nous on aime faire des cédés avec des livrets), tout ça prend beaucoup plus de temps que ce qu'on croit souvent. On espère une sortie au printemps 2021. D'ici là, on va faire quelques concerts mal répartis sur le territoire :

- le **2 octobre** avec **Rebecca Warrior** au Moulin de Brainans
- le **15 octobre** à Paris pour le MaMa festival
- le **24 octobre** avec **Casey** et son nouveau projet **Ausgang** à Vendôme pour les Rockomotives.

Votre prochain rêve ?

Notre rêve, c'est évidemment de devenir présidentes de la République en 2022. On sait bien que c'est une tâche ingrate, mais nous sommes d'un altruisme débordant. Au programme des festivités : abolition du capitalisme, abolition de la morale, abolition de l'argent, abolition du patriarcat, semaine de 9h. Et bien sûr, avènement d'un communisme du futur qui devrait ravir petits et grands.

france

inter

[Info](#)
[Culture](#)
[Humour](#)
[Musique](#)
[Plus](#)

Publicité

[Accueil](#) > [Émissions](#) > [La chronique de Djubaka](#) > [Les Vulves assassines](#)

LA CHRONIQUE DE DJUBAKA

lundi 11 novembre 2019 par [Djubaka](#)

Les Vulves assassines

7 minutes

ÉCOUTER

S'ABONNER

[f](#)
[t](#)
[e](#)
[v](#)

Les Vulves assassines est un groupe electro-punk-rap en français. Composé de DJ Conant, MC Vieillard, Samy à la guitare, et Gaga, leur ingénieur du bruit, elles ont sorti leur premier album "Godzilla 3000" en octobre 2019.

ACTUALITÉS · 21 décembre 2020

Meilleurs albums Francofans 2020 TOP 3 Premier Album

1ère place : Vulves Assassines

FrancoFans

Meilleurs albums
Francofans 2020

TOP 3 PREMIER ALBUM

1- Vulves Assassines

Godzilla 3000

1ère place : Vulves assassines - Godzilla 3000 !!!

Notre avis sur cet album : Un nom qui claque comme un uppercut. Godzilla 3000, c'est onze titres qui n'ont pas leur langue dans la poche. Paroles crues, musiques énergiques entre punk, électro, cumbia et rock, revendications politiques, les petites soeurs de Sexy Sushi et de Stupeflip ont mis tout le monde KO. A l'honneur dans les 8 indispensables de la rédaction en décembre 2019 et dans un article de 2 pages en octobre 2020. Et le pire, c'est qu'un nouvel opus, Das Kapital, arrivera en 2021.

Retrouvez notre chronique sur cet album par notre journaliste Nicolas Claude, parue dans le numéro 80 de Décembre

2019/Janvier 2020 :

Il faut pouvoir assumer un

nom de scène, et c'est bien le cas pour ce trio de filles émancipées originaires du Neuf-Trois. Sans ce patronyme, le titre et le visuel de l'album n'auraient d'ailleurs pas le même sens. Composé de MC Vieillard, DJ Conant et Sam à la guitare électrique, ce groupe déjanté dévoile un univers musical et visuel provocateur qui oscille entre punk, rapcore, dubstep, cumbia et trap. On pense à Schlaass et Sexy Sushi pour les textes et le beat électro lourd et puissant. Concernant le flow, la hargne et la détermination, on est plus dans le registre de Keny Arkana ou La Gale... Effronté et anticonformiste, ce trio fait finalement preuve d'un vrai sens du discernement en s'engageant politiquement et en dénonçant des règles de bienséance superflues. En remettant la femme à la première place, les Vulves Assassines rendent fertile n'importe quel discours féministe !



INT – Les vulves assassines

Publié le 08/07/2020 par Abloc

Avec des rythmiques qui tabassent autant que leurs paroles [« Les sorcières font cramer ta vieille saucisse sur le bûcher », « Derrick était un nazi », « J'aime la bite mais pas la tienne », « chômeur branleur, tu n'es jamais à l'heure »], **LES VULVES ASSASSINES** forment un groupe 100% féminin (ou presque) qui se situe clairement dans la lignée des STUPEFLIP et SEXY SUSHI. L'ambiance musicale de ce premier album [GODZILLA 3000] est plutôt électro-rap avec pleins de variations tantôt plus calmes ou très dansantes. Le deuxième album devrait arriver prochainement. Merci aux VA d'avoir pris le temps de répondre à nos questions .

[A_Bloc] En ce moment tous les médias sont en boucle sur « le monde d'après », vous y croyez ?

On emploie toute notre énergie à la construction du monde d'après, donc encore heureux qu'on y croit. Depuis qu'on a UN AN on est dessus. Après notre monde d'après sera pas à la même sauce que celui décrit dans Le Point. On a une ébauche d'utopie sur notre site internet, dans la rubrique « Militer », ça pose quelques pistes intéressantes pour repenser le monde.

[A_Bloc] Les vulves assassines d'accord.... mais vous avez des cibles en prioritaires, des préférences, des techniques particulières ?

On a aimé les phénomènes comme Manuel Valls, mais malheureusement c'est comme les éclipses, c'est très rare. Des petits bijoux d'humanité. Manuel nous manque.

En ce moment, notre petite gourmandise, c'est les écolos de droite. Ils allient à merveille le mépris de classe, l'ultra-libéralisme et la petite fleur dans les cheveux, c'est délicieux. Pour la technique, on va attendre qu'ils entrent en méditation collective pour la planète et on foncera dans le tas. Propre.

Après, oui, on aimerait s'attaquer à des plus gros morceaux, les fachos qui montent, le racisme systémique, tout ça, mais sur ces thématiques on perd vite tout sens de l'humour, alors que c'est la base du projet. Il faut être un grand poète pour faire du premier degré sur de tels sujets sans mettre mal à l'aise son auditoire. On n'a pas encore assez de Jean Ferrat en nous pour se lancer dans de grandes envolées lyriques. Et puis c'est pas simple de faire danser les gens si on est sur un registre tire-larmes. Mais on ne désespère pas de trouver la façon de traiter de ces sujets pour le prochain album.

[A_Bloc] Valls l'a dit, Macron l'a redit : « Nous sommes en guerre ». On connaît les armes qu'ils ont choisies : gouvernance à coup de décrets, répression, surveillance, casse sociale, ... Et quelles sont ou/et quelles seront vos armes?

Notre arme est assez classique : c'est la propagande. On matraque des punch-lines qui sont en fait des slogans politiques, et comme ça, à force de concerts, le monde deviendra meilleur. Ce qui serait pratique, ce serait qu'on passe aussi sur les ondes pour vraiment asperger le pays.

Jusqu'ici on parlait chômage, consentement, IVG, état d'urgence, etc. et les prochains morceaux élargiront à la retraite, la police, le tour de France, les écolos de droite, etc. On essaye d'aborder absolument tous les sujets importants, un peu comme Ska-P qui ont un éventail si large qu'on dirait une encyclopédie bon-marché. (On sait que ça ne fait pas sérieux de référencer Ska-P, mais on a de bons souvenirs d'adolescence avec ça.)

D'ailleurs notre prochain album devrait s'appeler Das Kapital, autant vous dire que ça s'annonce très exhaustif.



L'album : Godzilla 3000



Les Vulves Assassines en concert à la MAC. © Crédit photo : Armand



Vulves assassines



Ce slip fera chanter vos lendemains !

[A_Bloc] Dans la présentation sur votre site de la chanson « La cumbia de Mileva », vous faites référence à la femme d'Einstein. Pourquoi n'arrive-t-on pas à sortir de ce concept de « la femme de » : « la copine du chanteur », la fan que le guitariste se tapera après le concert », le « pas mal ce groupe..... pour des filles », etc ? Autrement dit, d'après vous pourquoi les femmes sont-elles si peu représentées sur les scènes musicales et plus généralement dans tous les milieux artistiques?

On va sûrement faire nos sociologues à deux balles, il y a beaucoup de personnes mieux calées que nous sur la question... On a l'impression que si les petites filles exercent autant que les garçons une activité artistique, une fois jeunes femmes elles sont moins poussées à se professionnaliser. On nous pousse davantage vers des métiers concrets, « sérieux », et finalement la musique reste un petit hobby, un à-côté. Et puis on apprend moins à avoir confiance en nous. Il y a une montagne de groupes de musique de mecs qui sont juste le résultat d'une bonne tranche de rigolade entre copains qui répétaient dans une cave, mais qui qui osent quand même se représenter en public que le projet soit viable ou juste un loisir.

Pour les meufs, c'est plus compliqué de se sentir légitime, on peut moins se permettre d'être médiocre et de s'en foutre sinon on nous le reproche direct. Le résultat c'est que les femmes musiciennes sont moins nombreuses mais souvent elles excellent et font de la musique pointue. Et qu'on n'est pas beaucoup sur le créneau punk « DIY ». En faisant monter notre groupe de copines sur scène, on espère montrer aux petits enfants que c'est possible de faire comme nous.

[A_Bloc] Qu'est ce qui vous a donné envie de faire de la scène et que ressentez-vous quand le show démarre?

Justement, nous on aime bien se donner en spectacle dans la vie en général. On fait partie de ces personnes un peu lourdes qui parlent trop fort, qui montent sur les tables et qui chantent « chauffeur si t'es champion, appuie sur le champignon » dans le car. C'est pas de notre faute, c'est le système : on est obligé d'en faire deux fois plus que les hommes pour être entendues. C'est ce qui nous a amené à vouloir grimper sur scène qu'on soit au point ou pas. Par exemple notre premier concert ne durait que 13 minutes : on aurait pu s'en passer.

Il y a aussi qu'on en avait un peu notre claque de ne voir pratiquement que des groupes de musico-hommes avec une jolie chanteuse à la voix d'ange. Ça n'empêche pas que les groupes soient très bons cela dit en passant, mais ça a un petit quelque chose de frustrant à la longue.

Et sinon avant d'entrer en scène, on a la bouche pâteuse. Ça passe assez vite en général.

[A_Bloc] Pensez-vous que la radicalité que vous portez est conciliable avec une démarche musicale pro ? Autrement dit pensez-vous que les salles officielles laisseront entrer le ver dans le fruit ?

En ce moment, les salles officielles n'ont pas d'autre choix que de faire un peu de women-washing, ce qui est vraiment pratique nous concernant. Les salles officielles commencent à nous faire de l'œil et si on nous appelle régulièrement dans cette sphère pro, ce sera à nous d'être attentives : il faudrait pas que le vilain ver tourne joli papillon avec le temps. En tous cas personne d'extérieur n'a la main sur ce qu'on fait de notre musique, ni sur ce qu'on raconte dans nos textes. Donc si ça devient guimauve, on sera les seules fautives.

[A_Bloc] Pensez-vous avoir la même longévité que Miche Drucker?

On a sûrement un régime alimentaire un peu moins sain que Michel Drucker, pas sûres d'être aussi increvables que lui. Par contre on espère bien que le groupe durera jusqu'à longtemps. On a déjà une longévité assez remarquable pour voir qu'on a fait qu'un seul album pour l'instant alors que ça fait plus ou moins 7 ans qu'on existe. Ça a pris du temps mais il fallait tout apprendre, on n'avait jamais fait de musique avant. Le projet devrait bien mûrir si on continue de prendre le temps. On a un peu hâte d'être mémés, on s'imagine être des vieilles exemplaires pour la jeunesse future.



MUSIQUE MUSIQUE EN BREF 4 NOVEMBRE 2019

MUSIQUE EN BREF – Disques sombres

par PAULINE PITROU



Noirceur, mélancolie et jeunes pépites au rendez-vous de ce nouveau musique en bref. La rédaction vous chronique les albums sortis récemment qu'ils ont apprécié (ou non).

Vulves Assassines – *Godzilla 3000*

Nom vengeur, textes provocateurs, musique agressive, les Vulves Assassines débarquent avec *Godzilla 3000*, l'album de tous les dangers, qui s'apprête à faire saigner les oreilles et le cerveau de tout ceux qui oseront s'y aventurer. Electroclash, (t)rap, punk, cumbia, gabber, c'est un concentré de cultures alternatives et dissidentes que nous propose ce premier disque. Onze titres aux thématiques incendiaires, conviant pages sombres de la culture pop (*Derrick*), monde du travail (*Chômeur branleur*), état d'urgence (*Colis suspect*), violences conjugales (*C'est moi qui t'baise*), IVG (*Un oiseau au paradis*) et, surtout, la phallocratie sous toutes ses formes (*Godzilla 3000*, *J'aime la bite mais pas la tienne*). Quelque part entre Sexy Sushi, Schlaasss, Stupeflip et Salut C'est Cool, les Vulves Assassines distribuent des uppercut contre toutes les formes de dogmes, de bien-pensance et d'idées préconçues, machisme et virilisme en tête : un véritable féminisme de guerre, musical et salvateur, qui n'a pas fini de faire du bruit.

Coups de cœur : *Chômeur branleur*, *Un oiseau au paradis*

Sortie le 25 octobre.

Camille Tardieux



Publié 19 janvier 2020

Depuis quelques temps, une discrète rumeur se diffuse dans les milieux d'amateur de musiques étranges, parlant de créatures hurlantes nommées les *Vulves Assassines*. Rappeuses boxeuses, elles impressionnent par leur énergie et leur sens de la rhétorique. Leur dernier méfait ? *Godzilla 3000*. Du muscle, du futur, et des coups qui te mettent KO plus vite qu'un cocktail LBD/Lacrymo au milieu d'une charge de la BAC. Nous avons donc décidé de leur proposer un entretien, afin de satisfaire nos curiosités sonores et intellectuelles.



Les vulves assassines, c'est qui ? C'est quoi ?

Les vulves assassines c'est du punk rap de l'espace, on a pas trouvé plus explicite pour se définir. Le groupe est composé de deux rappeuses-hurleuses, DJ Conant et MC Vieillard, qui sont aussi aux machines, et de Samy à la guitare électrique. Derrière la console, on a notre ingénieur du bruit, Gaga Boudy. Nous avons aussi 2 vulvons-danseurs, Yvon et Walter, qui enchantent nos spectacles, et un vendeur de slips, Jacques Sensass' (on a dû développer une économie parallèle pour pouvoir continuer

de jouer à des soirées de soutien tout en défrayant l'équipe). Adriana, notre porte-bonheur, gère la partie administrative et les encouragements. Quand on peut, on ajoute moult effets de style comme de la pyrotechnie ou le vrai Karl Marx qui vient danser en personne sur notre chanson Das Kapital. Et pour notre prochaine date à la Parole Errante à Montreuil, on ajoute aussi les 40 choristes du Chœur Vénér. En gros voilà, on est 4 en équipe réduite, mais c'est extensible à l'infini.

La boxe a une place importante dans votre univers (c'est moi qui t'baise, godzilla 3000), pourquoi ? Est-ce que le fait d'avoir pratiqué ce sport vous fait composer une chanson comme on met une droite ?

On a en effet pratiqué à outrance la boxe, mais ça n'a duré que le temps d'un éclair (un an et des brouettes). On a bel et bien connu la fierté d'avoir de gros muscles, et c'est grâce au Boxing Beat d'Aubervilliers, meilleur club de boxe féminine de France. Par contre, on n'a pas attendu d'avoir fait de la boxe pour fantasmer notre puissance. On a grandi avec comme modèles Sarah Connor dans Terminator 2 et Ripley dans Alien, on essaye d'être à la hauteur et c'est un sacré taf. Ça nous a paru plus simple de transposer ça musicalement que physiquement. Et ça a l'avantage de moins endommager notre corps et notre esprit...



Elsa Dorlin, dans son livre « Se défendre », parle de la tradition d'autodéfense des milieux militants et des groupes sociaux stigmatisés. Constatez vous une avancée de ces pratiques d'autodéfense, par la boxe ou d'autres moyens, avec des lieux comme le Boxing Beat ?

Quand on était petit, tout le monde faisait du karaté et du judo – les meufs aussi d'ailleurs, non ? – maintenant c'est la boxe qui est en vogue. Il y a sûrement la mode post Sarah Ourahmoune, la médaille d'argent des JO, qui vient d'ailleurs du Boxing Beat. Mais c'est vrai qu'en ce moment la période est plus à l'auto-défense qu'au beau combat avec panache. Ça fait un peu flipper d'ailleurs le succès de sports style MMA... C'est sûr que c'est primordial d'avoir des bases en auto-défense, notamment quand on

est une meuf, c'est pas mal pour l'assurance, mais ce fantasme de la vengeance-gros muscles, c'est chelou, même si on doit avouer avoir nous aussi un pied dedans. C'est ce dont on parle dans nos chansons C'est moi qui t' baise et Godzilla 3000. Et sinon on connaît pas le livre mais c'est sûrement intéressant

Pourquoi Godzilla 3000 d'ailleurs ?

Godzilla pour les muscles, 3000 pour le futur. Vraiment, on adore les films de monstres et le futur des années 90.

La chanson « la belle langue de Molière » est un morceau particulièrement jouissif sur le sexisme dans la langue quotidienne. En renversant toutes ces insultes et expressions pour en montrer la violence et l'absurdité, « la belle langue de Molière » tombe en morceau sous les coups de flow. Quel était le processus créatif autour de ce morceau ?

On est méthodiques. On va dans la campagne anglaise chez un copain qui a un studio d'enregistrement et qui a cette qualité d'habiter loin de tout. Pour nous qui nous déconcentrons facilement, c'est très pratique de ne pouvoir rien faire d'autre que de bosser nos sons. La belle langue de Molière, nous sommes allées comme d'hab l'écrire au Royal Oak, le petit pub local (il faudra désormais faire autrement car il a été envahi par des suprématistes blancs, et même si MC Vieillard leur a mis une bonne raclée la dernière fois, leur présence est pas très propice à notre créativité). Nous avons fait une liste de tous les synonymes de « femme » qui existent dans notre langue raffinée qu'est le Français, et ça en faisait un paquet, à tel point qu'on n'a pas réussi à tous les mettre dans notre morceau.

En tout cas, le fantôme de Bobby Lapointe devait être parmi nous et on s'est bien poilées en trouvant tous ces calembours ! On a dû en censurer certains, et c'est peut-être un peu dommage, mais la frontière avec le mauvais goût est mince

On sait à quel point les hommes cis peuvent se sentir blessé dans leurs privilèges. Que répondez vous aux personnes voyant dans ces paroles non pas de l'humour, mais la si méchante marque de la « misandrie » des féministes ?

Alors « cis », pour ceux et celles qui savent pas, c'est cis-genre, c'est à dire qui se reconnaît dans son genre, par exemple un homme cis, c'est un homme qui s'identifie aux caractéristiques qu'on attribue généralement à un homme. Non mais on précise parce que la proportion de la population qui sait ça est assez réduite, par exemple, nos mamans chéries qui vont dévorer cette interview ne captent pas la définition de cis (et c'est pas faute de leur avoir expliqué). Donc, nous c'est vrai que notre attitude envers les « mecs cis », c'est la même qu'avec toutes les personnes qui font la démarche de nous écouter ou de venir nous voir en concert, c'est à dire en premier lieu : être intelligibles, et éviter cet élitisme qui consiste à employer plein de mots pseudo-savants que

la majorité de la masse laborieuse ne maîtrise pas. Et manifestement, c'est pas abruti comme méthode, parce que plein de gens, et parmi eux des hommes cis, souvent pas du tout sensibles à notre cause, et même parfois avec des gros a priori sur le féminisme, viennent nous voir à la fin de nos concerts, en nous disant que ça les a fait cogiter. Et par exemple, la belle langue de Molière -vu que t'en parles- on a eu plusieurs gars qui étaient sur le cul de se rendre compte de la misogynie de notre langue, ils n'y avaient jamais pensé

Guitariste live, instruments de cumbia, vous avez envie d'autre chose que du sample trouvé sur internet. Qu'est-ce qui vous inspire, vous stimule pour porter votre flow ?

La guitare électrique, c'était parce qu'on rêvait de ressembler à la Mano Negra. C'est raté. On a essayé d'intégrer Jojo au trombone, sans succès. On rêve d'un featuring avec Antoine Chao à la trompette (il nous l'a promis à la fête de l'Huma). Donc oui, on essaie bien d'être un groupe instrumental, mais en effet les samples trouvés sur internet nous inspirent encore pas mal, comme le sous-entend ta question. Y a pas longtemps, DJ Conant s'est acheté du nouveau matos qui devrait donner une couleur nouvelle à notre deuxième album sur lequel on planche sans répit.

Vous déclarez dans un interview (Lavagueparallele.com) « À la première écoute, on pourrait nous prendre pour des marioles, mais si on écoute bien on aborde les sujets importants. » Et effectivement, sous le ton agressif et déjanté, vous abordez de nombreux thèmes comme le virilisme, le sexisme, l'antifascisme etc... Pourquoi choisir cette forme ? Et pourquoi un sujet s'impose-t-il plutôt qu'un autre ?

Le second degré est plus évident pour nous. Parler avec gravité des sujets sensibles, on a du mal, et ça peut vite être plombant ou maladroit, voire un peu ridicule et contre-productif. Le second degré et la vanne, ça permet de se détendre sur des sujets sérieux. Et être détendu, c'est une qualité pour un révolutionnaire, sinon il est obligé de se mettre au développement personnel et ça c'est très contrindiqué pour la révolution

Sur l'aspect contre-révolutionnaire du développement personnel, on pense tout de suite à Aude Vidal et son livre « Egologie ». Selon elle, « l'idéologie du développement personnel tue les solidarités car pourquoi créer des collectifs quand on peut créer le changement à partir de nous-mêmes ? ».

Vous avez justement un morceau qui fustige le développement personnel (Bien-être). Quel est le message que vous souhaitez faire passer à ses (très) nombreux adeptes ?

Encore un livre sûrement très intéressant qu'on ne connaît pas, on va avoir l'air de quoi franchement ? Mais c'est exactement ce qu'on pense, ce qu'elle dit sur le fait que ça tue le collectif et donne cette illusion que la solution à tous les problèmes se trouve en soi-même. Sans parler de tous les gourous qui en font leur beurre et les dérives sectaires intrinsèques à ces mouvances. Le fait que ça s'introduise dans les milieux militants progressistes, c'est carrément flippant. Donc cette chanson s'adresse d'abord à nos copains, et même si on se moque un peu et qu'elle est pas « bienveillante », elle est très amicale.

Et la suite ?! Après Derrick et Manuel Valls (colis suspect) quelle sera la prochaine cible ?

C'est vrai, ça, on ne s'est pas encore trouvé notre prochain bouffon... Manu c'était sympa, il avait ce côté Gendarme dans Guignol, tu lui mets des coups de bâton et tout le monde est pété de rire. On a eu Pierre Gattaz aussi, on avait d'ailleurs fait des très beaux T-shirts avec Pierre Gattaz sous un nuage de poils de cul avec notre punchline « Pierre Gattaz suce mon smic, Pierre Gattaz suce ma chatte ». Le problème c'est que Geoffroy Roux de Bézieux, le nouveau patron du Medef, a un nom moins chantant. Macron a déjà tant de chansons et de slogans à son actif qu'il n'a pas besoin de nous. Bref, on peut pas encore répondre à ta question, il faut qu'on réfléchisse

Votre CD sort en plein mouvement social. Est-ce un effet marketing ? Plus sérieusement, quel est le regard des Vulves assassines sur la France de début 2020 ?

C'est marrant que tu dises ça parce que nous on a toujours l'impression de se foirer sur le calendrier : on oublie toujours de faire une chanson de foot avant la coupe du monde, et notre album « les vulves chantent Noël » on y pense à chaque fois devant le chapon du 25 décembre. Là, c'est pareil, ça fait des années qu'on se dit qu'on va faire une reprise de « la retraite à 60 ans, on s'est battus pour la gagner, on se battra pour la garder », mais on a pas réussi à s'y coller à temps, c'est vraiment rageant.

Mais pour répondre à ta question, statistiquement, c'est pas très étonnant. Notre cédé, ça fait 5 ans qu'on essaye de le sortir, on a perdu beaucoup de temps. On a eu du bol parce qu'en effet, il sort en plein mouvement social, mais si on avait réussi à le sortir avant il aurait eu quand même de grandes chances de tomber en même temps qu'un autre mouvement. Et il est probable que notre second album sortira aussi en même temps qu'un futur mouvement social. C'est ce qui est pratique avec ce gouvernement.

Après, faut avouer que cette fois-ci, on a bien envie de croire que ce sera la bonne, tout le monde a l'air bien chaud, que ce soit du côté des syndicats ou ailleurs. Il faut vraiment que cette révolte prenne un tournant politique et on est tous un peu responsables de ce qui va se passer. Alors c'est le moment de se sortir les doigts et de s'organiser, si on veut pas chialer en 2022...

Quels furent les influences des Vulves Assassines (Livres, musiques, films, courant politiques, personnalités...) ?

En musique on a la Mano Negra et NTM, on ne connaît que ça, et c'est déjà bien suffisant parce qu'ils ont fait beaucoup d'albums et c'est long de tout connaître sur le bout des doigts. Pour la littérature, on aime Isabel Allende, surtout La maison aux esprits. En personnalité, on te répondra Jamy de C'est pas sorcier : tous les soirs après chaque répète' on en regardait un épisode. On a arrêté parce qu'on les a enfin tous vus, et il y a 690 épisodes, tous plus passionnants les uns que les autres ! Pour le film, on adore le documentaire Anvil, ça suit le parcours de deux potes qui font du rock dans leur cave pendant 40 ans en espérant rejouer un jour sur une grande scène. On espère leur ressembler un peu. Sinon il y a évidemment le très grand Jurassic World 2, un monument ! Pour le courant politique, on pourrait dire le communisme, mais juste pour vous embêter on va préciser en répondant le Parti communiste français. DJ Conant et MC Vieillard viennent d'une famille de cocos, c'est dans leurs gènes. Adriana aussi est coco. Walter tend vers le rouge mais reste plutôt vert, notre pauvre Yvon est anar, mais il deviendra bientôt coco. Et Gaga et Samy n'en ont rien à cogner de tout ça, on essaye de les éduquer mais y'a du boulot. Bref, chez les Vulves assassines, plus de 50% de la population est communiste. Comme à Aubervilliers, Montreuil, et, un jour sûrement, le monde.

Pour finir cet entretien, nous aimerions vous interroger sur un sujet plus large : Quel est, selon vous, la place du rap féminin (et féministe) dans le rap-game actuel ?

Il prend sa place tranquille, c'est comme le reste, ça a pris son temps mais tout à l'air de se décoincer d'un coup. C'est cool de voir que les meufs osent plus, se sentent de plus en plus légitimes. OK, on n'est qu'une petite poignée encore, mais y'a pas si longtemps y'avait quasiment que Diam's, donc on progresse ! Ce qui est drôle et rassurant à la fois, c'est qu'il nous a suffi de nous lancer pour se rendre compte qu'on était des milliers sur un concept similaire ! Par exemple, on vous recommande chaudement nos copines **les Chiennes Hi-Fi** et **Ultramoule**, qu'on aurait pas rencontrées sans les Vulves assassines.

Donc ouais, il se passe un truc, dans le rap et au delà, mais comme à chaque fois qu'il se passe un truc, ça fait bondir les réacs, les insultes de fachos pleuvent... partons du principe que c'est bon signe, et continuons.



GORGES NOUÉES, POINGS SERRÉS

News / 5 septembre 2019

Rubrique Bien-être : Les Vulves Assassines sauvent la rentrée

par Benjamin Berton



La rentrée est souvent une purge, après la coupure estivale. La vie redevient compliquée entre le bronzage qui ne tient pas, les gamins qui ne foutent rien, le professeur de latin qui demande un cahier introuvable, les fiches de renseignement à remplir en série, le retour du chef ahuri et la libido qui plonge. Heureusement, cette année, on peut se refaire facilement la cerise en écoutant cet hymne feel good et bête pop des **Vulves Assassines**, le groupe 100% bio(nique) le plus percutant de la France macronienne. En attendant la sortie plus tard dans le mois de leur album, *Godzilla 3000* (featuring les hits *J'aime la Bite Mais Pas la Tienne*, *Chômeur Branleur* et *Colis Suspect*), les Vulves proposent de se remettre au sport façon Véronique et Davina, cure de

jouissance et baies de goji, avec ce single pétillant et haut en couleurs, Bien-être. Le titre n'est pas ironique pour deux sous : avec des jus de fruits, un peu d'exercice physique, une alimentation soignée et quelques séances de scientologie ou de développement personnel, l'homme moderne a de bonnes chances de s'en sortir vivant avant la montée des eaux. Les exercices proposés par les Vulves Assassines sont simples et peuvent être réalisés à peu près partout : dans un champ, une voiture électrique ou des toilettes publiques. Ils constituent aujourd'hui la meilleure opportunité, voire la seule, d'entrer en lutte contre le néo-libéralisme, la malbouffe et le conservatisme mais aussi de parvenir à rester productifs jusqu'à 70 ans.

Ce que rappellent opportunément **DJ Conant**, **MC Vieillard** et **Sam** à la guitare, pour faire simple, c'est qu'un **corps sain est la clé d'un esprit mal tourné**. Le groupe rejoint ainsi, dans l'expression d'une joie désespérée (mais digne), la grande vague méta et synth pop française lancée au printemps avec **Schlass** et **Angle Mort**. Féminin, offensif, ironique, fulgurant, les Vulves est aussi le groupe le plus nettement politique du lot, prenant des positions téméraires et décisives sur la plupart des sujets (le chômage, l'IVG, la baise) qui intéressent la France d'aujourd'hui. Les punchlines font mouche dans un mélange confu(ciu)s de dance music, de pop, rap et drum n'bumba. Au point où on en est, on ne fera pas la fine bouche en disant que ces nouveaux machins emportent les genres comme des ouragans débilissants et s'écoutent parfaitement sur le dernier Iphone. Les Vulves sont des sœurs de lutte. La Fête de l'Humanité ne s'y est pas trompée puisque le groupe se produira sur scène au Parc Georges Valbon de la Courneuve, le vendredi 13 septembre, s'offrant au passage la release party la plus cool, branchée et bien fréquentée de France.

En attendant de se mesurer à *Godzilla 3000*, *Bien-être* est disponible gratuitement et sur tous les réseaux serviles.

Note du rédacteur : On mettra toutefois un mauvais point au groupe qui, sur son album, balance éhontément sur le passé nazi de **Horst Tappert** dans une chanson nommée *Derrick* dont le refrain est *Derrick Nazi*. Ok, Horst s'est bien enrôlé en 1943 dans la division Waffen SS Totenkopf pour une excursion sur le front russe, parmi les anciens matons de Dachau. Il a ensuite tenté (avec succès) de dissimuler cette affaire jusqu'en 2008, date de sa mort mais il n'est pas prouvé que le Prince des EHPAD ait été une führerista absolue. Et puis c'était Harry le meilleur comme chacun sait. Toucher à Derrick, c'est salop.

INTERVIEW
LES VULVES ASSASSINES

INTERVIEWS

Les Vulves Assassines : "sur scène des meufs puissantes"

24/10/2019

Tu fais tourner ?



Coup de projecteur aujourd'hui sur un duo excitant qui nous attire, nous intrigue et nous intéresse, qui nous donne envie de danser joyeusement en buvant des pintes à plusieurs, mais tout en gardant notre côté politico-féministo-punk bien pensé et assumé. Leur CD *Godzilla 3000* sort ce vendredi 25 octobre sur *Atypeek Music*, et on avait envie d'en savoir plus sur leur démarche artistique qui s'avère loin d'être typique, tant mieux, on aime, on adore, et on en redemande. Place aux *Vulves assassines*.

LVP : Vous débarquez d'où comme ça ? Comment vous êtes-vous rencontrées ?

Comment s'est formé ce beau duo ?

DJ CONANT : Ce beau duo s'est rencontré il y a maintenant bientôt 10 ans. On bossait alors dans une boîte de comm' dont on préfère préserver l'anonymat. On était à ce moment-là sur une campagne électorale pour le **Parti communiste**, ce qui faisait la joie de nos parents communistes. **MC Vieillard** m'intimidait beaucoup et moi je ne lui inspirais que du mépris à cause de ma coupe de cheveux. Un jour, je lui ai proposé d'aller boire un verre, nous avons parlé clitoris : notre amitié était née.

MC VIEILLARD : Après, pour le groupe, c'était plutôt un accident d'ordre éthylique. On avait du temps à tuer, quelques pastis dans le nez, on a découvert un logiciel de son, et on a composé ces quelques lignes : « Derrick nazi, Derrick nazi, Derrick était un nazi, Derrick était un nazi ». Le lendemain en écoutant le résultat on s'est dit qu'on se devait de faire découvrir ça au Monde. Ce qu'on a fait. On ne débarque pas de la musique savante, donc ça nous a pris du temps mais ça donne du caractère à l'ensemble.

DJ CONANT : Mais en fait on n'est pas un duo, il y a aussi **Samy** qui est arrivée dans le groupe il y a un an. C'est une guitariste hors pair mais elle joue beaucoup trop fort et depuis qu'on la connaît on a de nombreux acouphènes.

Et pour tout te dire il y a même une paire de testicules dans le groupe : **Gaga**, notre fidèle ingénieur du bruit, il nous suit sur toutes nos dates. C'est aussi lui qui a mixé notre album *Godzilla 3000*. Il est à nos côtés depuis le début du projet et on a vraiment pas à s'en plaindre : pas de *mansplaining* ni rien de ces trucs anglais dont on ne connaît pas la signification exacte.

LVP : Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre processus créatif ? Quand on écoute vos morceaux, au-delà des paroles percutantes, on apprécie beaucoup la musique qui semble bien travaillée. Dans les VA, qui fait quoi (écriture, musique, etc) et comment ?

MCV : DJ Conant fait une base son dans son coin dans un premier temps. Après on trouve un titre. Puis on va chez notre copain **Alexis** à Pemberton Cottage, dans la banlieue chic de Londres. Ça nous permet de vraiment se sentir rock star, et surtout **Alexis** a du matos pour enregistrer au propre et il est de bon conseil. Avec notre base musicale et notre titre de chanson, on se rend au pub, le Royal Oak, et c'est dans cette ambiance british à souhait qu'on trouve l'inspiration pour le reste des paroles. Souvent il suffit d'une ou deux pintes pour écrire un premier jet : il faut ensuite retourner au studio pour enregistrer et tester l'ensemble, corriger la musique et tout. En général, ça nécessite un deuxième voir un troisième passage au Royal Oak pour figoler l'ensemble. Depuis peu, ça passe ensuite chez **Samy** qui ajoute de la guitare (elle gueule qu'il n'y a pas la place pour sa guitare, donc on fait en sorte de lui faire de la place). Et enfin ça passe sous la mixette de **Gaga**.

Et pour le reste, les slips et la sérigraphie, c'est moi qui fais ça au travail, l'Internet c'est **DJ Conant**, et les clips on fait ça en famille avec **Gaga**, **Samy**, les *vulvons* et même nos parents. C'est du « fais-le-toi-même » comme on dit.

LVP : En vous écoutant, on a envie de vous trouver des ancêtres et on pense à Stupeflip ou Sexy Sushi, mais vous, dans quelle lignée artistique vous aimeriez vous inscrire ?

DJC : Oui on aime bien tout ça, mais nous on était fan de **La Mano negra** à la base, c'est à eux qu'on voulait ressembler. C'est raté.

LVP : (Rires) pourquoi La Mano Negra ? Allez j'ai envie de vous faire cracher, si vous deviez partager l'affiche avec deux projets musicaux actuels demain, quels seraient-ils et pourquoi ?

MCV : La Mano c'est la fête, le politique, le punk et l'amitié, je ne vois pas d'autre groupe qui regroupe tout ça...

Pour partager la tête d'affiche, moi j'aimerais **Anvil** ! C'est un vieux groupe de rock qui gratte, deux vieux potes qui s'acharnent à devenir rock stars depuis des décennies contre l'avis de tous. Il y a eu un super documentaire sur eux, et je nous reconnais pas mal dans leur démarche. En plus le guitariste ressemble vraiment à Conant ! (Le caractère, hein, pas la tronche).

Et le deuxième groupe, je vais répondre bêtement **Sexy Sushi** mais elle ne voudra jamais et puis tout le monde attendait cette réponse, c'est gênant. Alors je ne sais pas, peut-être **Philippe Katerine**, mais là encore je ne suis pas sûre qu'il soit d'accord.

LVP : La Musique, avec un grand M, elle rime avec quoi pour vous ? Elle représente quoi dans vos vies ?

MCV : Moi, perso, j'adore la musique en concert ou pour faire des danses (surtout en rondes) en soirée ou pour faire des karaokés, mais ça ne va pas beaucoup plus loin. Je n'ai pas réussi le passage de la musique physique à la musique numérique, je ne sais pas où chercher, ça m'emmerde. Je pourrais continuer à aller chercher des CD à la médiathèque mais malheureusement il n'y a plus de lecteurs CD nulle part. Alors je me laisse porter par ce que les autres m'imposent et ça me va très bien comme ça.

DJC : Par contre moi ça m'a fait complètement vriller, ce passage au numérique. Je n'arrive plus à écouter autre chose qu'**Aya Nakamura**, **PNL** et **Koba LaD**. Le plus dur, c'est le regard des autres.

LVP : Justement, comment doit-on comprendre le fait que vous insistiez beaucoup sur la forme physique de votre dernière œuvre (format CD) ? Et est-ce que la nostalgie vous gagne dans d'autres domaines ?

DJC : On essaie de l'être le moins possible pour éviter d'avoir l'air de vieilles réacs avant l'heure, mais ce n'est pas si facile. S'il faut être honnête, j'ai personnellement un petit regret pour l'époque du plastique-roi et de l'insouciance climatique, des questions sans réponses, du journal au format papier ou des belles journées de printemps à passer le tracteur-tondeuse sur les genoux de mon papi.

LVP : Que va-t-on pouvoir découvrir dans votre nouveau CD qui sort demain ?

MCV : À la première écoute, on pourrait nous prendre pour des marioles, mais si on écoute bien on aborde les sujets importants. Par exemple, le morceau **Un oiseau au Paradis**, si on l'écoute à la légère on dirait **Françoise Hardy** qui ferait de la dubstep, alors qu'en fait c'est un morceau pro-avortement. Parfois, on se laisse plutôt porter par les belles sonorités et autres allitérations (« J'ai des gros muscles, t'as des mollusques », par exemple). C'est pour ça qu'on a inclus un livret avec des paroles, pour pouvoir décortiquer nos textes qui sont loin d'être cons et qui seront un jour, on l'espère, objets d'analyses de texte au bac français.

LVP : Ça me permet de vous poser une question plus large, dépassant le cadre de la musique puisque cela semble faire partie de votre démarche : de votre point de vue, comment va la France en ce 24 octobre 2019 ?

DJC : Franchement, ça aurait été cool de pouvoir être un groupe de rock des 30 Glorieuses. Là ce n'est pas toujours simple de trouver des sujets drôles à traiter dans nos chansons. Alors on trouve des sujets pas drôles qu'on essaie de traiter avec humour. Et des fois ce n'est pas possible non plus : certains sujets ne sont tellement pas drôles qu'on n'a même pas envie d'en rire. C'est pour ça que vous n'avez pas encore entendu de chanson des **Vulves assassines** sur l'accueil des exilés ou le *revival* de l'extrême droite. On se sent un peu démuni sur certains thèmes... Merde c'est ta question sur la nostalgie, ça m'a mis le moral dans les chaussettes. En tout cas, à chaque problème sa solution. Sauver le monde, c'est une des missions qu'on s'est fixées (avec faire un magazine hebdomadaire qui s'appellerait *L'Hebdromadaire*), donc tu peux compter sur nous, on y bosse sérieusement.

LVP : Et sur scène, à quoi doit-on s'attendre ? Comment envisagez-vous votre show ? Quelles sont les prochaines dates et comment elles se sont mises en place ?

DJC : On fait notre maximum pour offrir à notre public un véritable show à l'américaine. Sur scène nous sommes accompagnées de nos *vulvons*, des danseurs en slip qui donnent à imaginer l'homme du futur. C'est autant un spectacle sonore que visuel. Et pour couronner le tout, **MC Vieillard** déclenche des effets pyrotechniques avec une petite télécommande. C'est très impressionnant à voir. En général notre public est content.

MCV : La prochaine date, ce sera le 16 novembre au Landy Sauvage à Saint-Denis, pour la Bike Wars. Jusqu'ici on joue principalement dans le réseau militant, chez les gauchos, les féministes et les LGBTQR+, dans tout un tas d'endroits merveilleux où on refait le monde dans la joie, mais où par contre il n'y a pas beaucoup de thunes. On essaye donc de faire de l'œil aux salles parisiennes plus en place pour mettre un peu de beurre dans nos épinards, mais pour l'instant elles sont plutôt farouches.

LVP : Puisque vous parlez de vos *vulvons*, j'ai beaucoup aimé la façon d'inverser les rôles dans le clip « j'aime la bite et pas la tienne », avec les meufs sur le canap' et les mecs qui défilent à moitié à oilp avec un certain culte de leur sexe. J'y vois une démarche féministe intelligente et décalée, très efficace, même si très éloignée d'autres mouvements plus radicaux comme les *Femen*. Pouvez-vous nous dire la meilleure manière selon vous de promouvoir les droits des femmes et leurs intérêts dans la société civile ?

MCV : On pense que les féministes, plus il y en aura mieux ce sera, donc on ne va pas cracher sur les modes d'actions des copines même si on est parfois foutrement pas d'accord sur la façon de faire ! Nous on pense que les mecs, il va bien falloir faire avec puisqu'ils sont là. Et en plus il y en a une palanquée qui sont nos copains... Donc on ne fait pas de la musique non mixte. On veut leur parler aux bonhommes, qu'ils écoutent deux minutes ce qu'on a à dire, parce que même si on fait les marioles on en a gros sur la patate. Le second degré, ça a l'air de bien prendre, ils se sentent à leur place même quand on leur en met plein la gueule dans les concerts. Ils sont souvent sur le cul et ravis de voir sur scène des meufs « puissantes » parce qu'en France on n'est pas légion, je pense que ça fait du bien à tout le monde, ça remet les idées en place. Et on espère aussi qu'ils admirent nos *vulvons-danseurs* et qu'ils se projettent le temps d'un concert dans un rôle moins con que celui que ce monde leur réserve.

Merci !



Yinn Grab

Activiste du monde des musiques alternatives.

TAGS: 16 NOVEMBRE AU LANDY SAUVAGE ANVIL AYA NAKAMURA BIKE WAR 2019

DJ CONANT FÉMINISTES KOBA LAD LES VULVES ASSASSINES LGBTQ+ MANO NEGRA

MC VIEILLARD PARTI COMMUNISTE PHILIPPE KATERINE PNL SEXY SUSHI

UN OISEAU AU PARADIS VULVONS-DANSEURS

SINÉMIENSUEL

LE JOURNAL QUI FAIT MAL ET ÇA FAIT DU BIEN

Un journal satirique avec des dessins, bien sûr, mais aussi des reportages des enquêtes, des coups de gueule, comme vous n'avez pas lu ailleurs...

LES RUBRIQUES ▾ DESSINS ▾ AGENDA

Anciens numéros Contact LA BOUTIQUE ▾

PLAYLIST

(BONNES) NOTES DE RENTRÉE

Par [Djubaka](#) octobre 2019



On sent que la rentrée se fait plus agressive du côté de la clé de sol, et ça fait du bien d'entendre les musiciennes et musiciens reprendre la main. Au moment où j'écris ça, j'écoute *Les Vulves assassines*, et je suis d'accord avec tout ce qu'elles chantent. Cerise sur le sandwich, elles ont aussi un programme pour la prochaine présidentielle et leur nouvelle monnaie s'appellera l'anus. Bravo !



Rencontres au coin du Tunnel n°3 : Vulves Assassines

● CHRONIQUES SOUTERRAINES · MERCREDI 23 OCTOBRE 2019 · READING TIME: 7 MINUTES

Photo de couverture ci-dessus : Oofzos.fr - Photos

A l'occasion de la sortie de leur premier album Godzilla 3000, j'ai discuté avec DJ CONANT et MC VIEILLARD, membres de Vulves assassines, un groupe qui se définit lui-même comme « Punk rap de l'espace ». Une définition toute personnelle et on ne peut plus vrai pour une musique qui ne se caractérise pas... Influences punk, rap, électronique, cumbia, on ne sait pas dans quelle direction tendre l'oreille ni quel mot utiliser et c'est magique !

Bonjour à vous et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Est-ce que vous pouvez nous présenter les membres et leur rôle au sein du groupe ?

DJ CONANT : MC Vieillard et moi sommes à l'origine du projet. On compose nos morceaux et on écrit les paroles, mais pas que : on assure aussi toute la partie graphique, réalisation de clips, sérigraphie de slips, ce qui nous prend un temps fou ! Il faut qu'on apprenne à déléguer pour avoir le temps de faire notre deuxième album.

DJ CONANT : MC Vieillard et moi sommes à l'origine du projet. On compose nos morceaux et on écrit les paroles, mais pas que : on assure aussi toute la partie graphique, réalisation de clips, sérigraphie de slips, ce qui nous prend un temps fou ! Il faut qu'on apprenne à déléguer pour avoir le temps de faire notre deuxième album.

Dans le groupe il y a aussi Gaga, notre ingénieur du bruit. Il a fait le mixage de l'album et c'est lui qui fait notre son en concert. C'est un peu notre porte-bonheur : il nous rassure parce qu'il est très professionnel (pas comme nous) et parce qu'il a de beaux cheveux bouclés et soyeux.

Et puis y a la petite dernière, Samy, notre guitariste grincheuse mais si mignonne. Elle a aussi l'avantage d'être exceptionnellement douée en guitare, alors on la supporte.

Le 25 octobre sort votre premier album (bravo !), j'imagine que ça fait un moment que vous travaillez dessus ? Est-ce que vous pouvez nous conter son élaboration ?

MC VIEILLARD : Ca a commencé en 2013, c'était l'automne, on s'ennuyait et on avait un coup dans le nez, c'est souvent le début de très belles histoires. Ce coup-ci, on a téléchargé un logiciel de son et on s'est enregistrées au zoom H4N [enregistreur sonore], ça a donné "Derrick" [chanson sur l'album].

En ré-écoutant le résultat au petit matin, c'était loin d'être bon, il fallait améliorer ça. On est allé tout refaire « au propre » chez notre copain Alexis qui avait un peu de matos, on a fait les premiers enregistrements dans sa salle de bain pour avoir de la reverb dans nos voix : on avait pas encore tout bien compris.

DJ CONANT : Hahaha c'est clair !

MC VIEILLARD : Depuis, les années sont passées et on a tout appris sur le tas, lentement, mais on partait vraiment de loin alors on est quand même pas peu fières de nous. Désormais on se professionnalise. Pour sortir des nouveaux morceaux, on va se cloîtrer quelques jours toujours chez Alexis qui habite maintenant à Pemberton Cottage, dans la campagne chic de Londres, pour faire comme les vrais groupes de rock'n'roll. Là-bas, il y a un petit pub qui s'appelle le Royal Oak, c'est là que nous trouvons l'inspiration. Ensuite on retourne au cottage enregistrer nos idées (on ne s'enregistre plus dans la salle de bain mais dans un studio), et s'il faut les retravailler alors on retourne au Royal Oak. C'est un processus un peu long mais efficace et joyeux.

Vous matraquez à de multiples reprises « Derrick était un nazi » dans le titre éponyme, pourquoi tant de haine contre ce programme télé de vos grands-parents ?

DJ CONANT : C'est justement en 2013 qu'on a appris que l'acteur qui jouait Derrick avait été SS dans sa jeunesse. Ça a été un choc parce que nos deux grands-mères étaient dingues de Derrick et ne rataient pas un épisode. On en avait tant regardé avec elles, il faisait un peu partie de nos enfances. Ce choc a été si violent qu'il est à l'origine de la création du groupe, comme racontait MC Vieillard. Les paroles de cette chanson peuvent paraître simplistes mais nous on pense qu'il faut pas faire dans la dentelle avec l'extrême droite. Surtout en ce moment.

Vos textes sont « engagés » politiquement (défense des chômeurs, féminisme, ode au sexe consenti et au bien-être, paranoïa de notre société, “anti-Derrick”...), est-ce que c'est une volonté explicite de lier musique et politique ?

DJ CONANT : Ha ça oui !

MC VIEILLARD : Si on avait rien à dire, on ferait comme tout le monde, on chanterait en anglais. D'ailleurs on bosse sur notre deuxième album, on fait une chanson sur le Tour de France et comme on s'est rendu compte qu'on avait rien à dire là-dessus on a fait un rap US et c'était simple comme bonjour de torcher un texte.

Personnellement, je suis particulièrement fan de « La cumbia de Mileva ». Comment ça s'est passé pour ce titre qui alterne et mélange rythmiques et sonorités cumbia et rap-punk-techno ?

DJ CONANT : Ça s'est passé un peu comme avec toutes nos chansons, on a écouté de la cumbia, on a essayé de faire pareil et ça n'a pas marché. On a commencé par utiliser des boucles de percus de mauvaise qualité trouvées sur internet. Notre ingé son nous a engueulées alors on a enregistré au propre les instruments séparément avec les moyens du bord, genre le guiro [instrument sud-américain] je l'ai fabriqué avec une boule à thé et une râpe à fromage, c'est ce qui rend notre son unique.

Pour moi le groupe est indéfinissable musicalement et ça fait particulièrement plaisir de ne pas être capable de vous mettre dans une case. D'où viennent toutes ces influences, comment en êtes-vous arrivées à un tel mix musical ?

MC VIEILLARD : Alors justement des influences on en a très peu. On écoute presque que la Mano Negra mais on peut pas vraiment dire qu'on ait réussi à copier leur groupe, à notre grand dam. Moi j'ai aussi une passion pour NTM, mais là encore c'est daté. Et depuis quelques temps, DJ Conant fait une fixette sur PNL, je ne sais pas où ça va nous amener... Du coup c'est vraiment du bricolage, c'est peut-être ça le secret pour faire quelque chose de l'espace.

Depuis quand existe le groupe, comment s'est-il formé ?

DJ CONANT : La version définitive du groupe existe depuis un an. Mais c'est la partie émergée de l'iceberg. La première version de “Derrick” remonte à 2013, lorsque les Vulves Assassines étaient composées de MC Vieillard et DJ Conant comme aujourd'hui, mais aussi de nos copines Steph et Yennie avec qui on avançait pas vite mais on riait beaucoup. Elles ne sont plus dans le groupe aujourd'hui mais il reste des traces de leur passage sur l'album.

Le nom de votre groupe est puissant, violent. Qu'est-ce que vous avez cherché à exprimer avec ?

MC VIEILLARD : C'est parce que à la base c'est le nom de notre gang - qui n'a pas eu de réelle incidence il faut avouer. On s'est dit que ce serait plus malin de faire un groupe de musique avec ce nom plutôt que de rouler des mécaniques qu'on avait pas à l'époque. (Depuis on a fait pousser nos muscles dans un club de boxe. Ils ont un peu disparu parce qu'on a arrêté mais l'esprit de la Puissance est toujours en nous.)

DJ CONANT : Les Vulves assassines, si on réfléchit bien, c'est un peu les fleurs du mal du 21^è siècle.

Vous portez fièrement et revendiquez le 93 (Aubervilliers ?), qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

MC VIEILLARD : Y'a pas que Auber ! Auber c'est le terrarium de DJ Conant. Moi je suis à Montreuil et dans la première formation du groupe Yennie était à Saint-Denis et Stef à Saint-Ouen. Le 93, évidemment c'est de la bombe bébé, 93 empire et tout ça, mais surtout, surtout, surtout, c'est la banlieue rouge et ça ça gonfle notre orgueil ! On clôture généralement nos

concerts par un « Vive la Seine-Saint-Denis libre ! », c'est peut-être un peu prématuré comme revendication et on est loin d'avoir l'autonomie alimentaire, mais il faut se laisser rêver à un monde meilleur sinon on est cuits.

Comment on danse à un concert des Vulves Assassines ?

DJ CONANT : On peut expérimenter des choses, inventer son style, faire des danses au sol. Il y a un moment où il faut suivre la choré mais tout le reste du temps, c'est un sentiment de franche liberté qui vous envahit. Souvent ça se termine par un pogo (bienveillant bien sûr).

Quels sont vos projets pour la suite ?

MC VIEILLARD : Faire un deuxième album, acheter un fond vert pour tourner des clips avec des effets spéciaux à couper le souffle, et faire slamer nos mamans quand elles viendront nous voir en concert.

DJ CONANT : Et sauver le monde.

Un dernier mot ?

MC VIEILLARD : On voudrait rendre hommage à tous les vulvons qui sont venus danser sur scène pour nous et qui sont une projection de l'homme du futur.

Sortie de "Godzilla 3000" ce vendredi 25 octobre, toutes les informations sur la page des Vulves assassines !



LES VULVES ASSASSINES

"Godzilla 3000"

Présentation

« Les Vulves Assassines, c'est DJ Conant, sa grande gueule et ses synthés crasses, MC Vieillard, ses gros muscles au service de son petit sampler et Sam, véritable génie de la guitare électrique, pour un univers extra-terrestro musical/core. Les Vulves Assassines, ça hurle, ça rappe, ça pue et ça laisse Booba sur le bord de la route comme un enfant de chœur paumé. Les Vulves Assassines, c'est aussi l'espoir d'un monde meilleur, plus juste, un monde où Pierre Gattaz élèverait tranquillement des chèvres dans le Larzac au lieu de nous pourrir la vie. »

"Godzilla 3000"

« C'est une chanson autobiographique. Elle parle de notre longue année d'entraînement intensif au Boxing Beat d'Aubervilliers, meilleur club de boxe féminine de France, où nous avons plongé tête baissée dans cette nouvelle obsession à la mode : la quête du gros muscle. Coachées par Franky le grand frère et encouragées par le beau Mirko, nous avons doublé de volume en l'espace de quelques mois, pour la plus grande fierté de nos mamans. La chanson parle de ça, et de ce sentiment de toute-puissance qui grandit en vous en même temps que vous prenez de la masse. Nous concernant, il a malheureusement fondu aussi vite que nos biceps quand nous avons arrêté le sport pour nous mettre à la musique. »

Clip

« On tenait à tourner dans ce lieu mythique qu'est cette salle d'Aubervilliers. Il faut savoir que c'est aussi un lieu de lien social, où des jeunes du neuf-trois se rencontrent, apprennent la boxe anglaise, font du muscle, mais bénéficient aussi du soutien scolaire dispensé par le club. C'est à l'image de ce qu'est la ville d'Aubervilliers et son communisme municipal qui favorise le monde associatif, le vivre ensemble et la solidarité. On a aussi tourné au Clos sauvage à Saint-Denis, un squat où il se passe plein de trucs, rempli de gens sympas et où on a fait un concert il y a quelques mois. C'était l'endroit où l'on voulait filmer nos vulvons-danseurs qui sont une sorte de projection de l'homme du futur : libre, délivré des carcans réactionnaires. On espère qu'ils seront une source d'inspiration pour la nouvelle génération. »

Projets

« Nous sortons notre premier album le 13 septembre 2019 chez Atypeek Music qui s'appellera Godzilla 3000 lui aussi. Pour l'occasion, on a prévu de faire une grande fête dans le plus bel endroit du monde, mais on n'en dit pas plus, c'est top secret pour l'instant. »

>> [Site des Vulves Assassines](#)

J'aime 590

Partager

Publié le 1 juin 2019